L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1848.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No 83 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 16 SEPTEMBRE.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.

Ticket Electoral:
Premier district ... JACQUES TOUTANT
Second district ... J. P. BENJAMIN
Troisième district ... MANUEL J. GARCIA
Quatrième district ... ADAMS, JR.
Cinquième district ... JOHN MOORE
Sixième district ... JAS. G. CAMPBELL

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples. Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud. MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

SOUVENEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour Wm. O. Butler, candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour Lewis Cass, ABOLITIONISTE du Nord.

OPINION DE M. YANCEY,
Ex-Représentant démocrate de l'Alabama au Congrès, sur LEWIS CASS.

Je ne soutiendrai pas Lewis Cass. Que chacun soit [illegible] M. Cass est une girouette politique.—C'EST UN ABOLITIONISTE DE COEUR, UN FAUX FRÈRE POUR LE SUD.

BUREAU DE RÉDACTION.

Le bureau de rédaction de l'*Abeille*, établi depuis quelque temps au No. 13, rue du Camp, a été transporté dans le vaste local qu'occupent nos presses, rue Chartres, No. 83. Nos abonnés de la Seconde Municipalité trouveront à la porte de l'ancien bureau, No. 13 rue du Camp une boîte où ils pourront déposer leurs annonces. Après leur heures du soir, les annonces devront être remises au bureau de la rue Chartres.

M. CASS.
SES TITRES A LA PRÉSIDENCE.

Un fait assez remarquable, c'est le silence prudent que garde la presse démocratique à l'endroit de M. Cass. Elle ne s'occupe pas plus du candidat [illegible] que s'il n'existait pas; elle sent instinctivement que l'ex sénateur du Michigan, avec ses déplorables antécédents, ne peut pas être accepté par le Sud, et pour se donner une contenance, elle se répand en grossières invectives contre les candidats whigs. Lorsque vous voyez le nom de M. Cass figurer en tête d'un article dans un journal démocrate, soyez sûr qu'il n'est pas le moins du monde question du candidat [illegible] Taylor ou de M. Fillmore. Il faut qu'il y ait bien peu de [illegible] à glaner dans la biographie de M. Cass pour que les journaux de son parti [illegible] se taisent sur son compte.

Mais chose plus étonnante encore, l'Adresse de l'Association démocratique de la Louisiane, destinée à éclairer le peuple sur les vertus et les éminentes qualités de M. Cass, ne mentionne le nom de celui-ci que dans la quatorzième ou quinzième page. Elle [illegible] n'a que seize pages. Nous pensions y trouver un récit complet et détaillé de tous les actes qui recommandent l'ex ambassadeur aux suffrages de ses concitoyens, nous n'y avons vu que de grosses injures à l'adresse de M. Fillmore et de perfides insinuations dirigées contre le général Taylor.

Nos adversaires ont adopté la même tactique qu'ils [illegible]. Que pouvaient-ils signaler dans la longue carrière de leur candidat? [illegible]

[illegible]

Vous le voyez donc, il fallait ou aborder ces formidables révélations, ou se taire. Nos adversaires ont imaginé un terme moyen. Dans une campagne électorale, les Adresses plus ou moins éloquentes sont une nécessité. Faisons une Adresse, ont-ils dit, mais qu'il n'y soit pas question de M. Cass. C'est ce qu'ils ont fait avec une candeur que nous savons apprécier. Leur oeuvre débute par des considérations générales, par des lieux communs groupés en petits paragraphes, puis survient une longue diatribe contre M. Fillmore—M. Fillmore est la bête noire des [illegible]—et enfin, après avoir traversé ce désert de phrases creuses, vous arrivez inopinément à un [illegible] ou resplendit le nom de M. Cass et où celui-ci est porté aux nues par ses [illegible] adorateurs. L'exagération seule de cette grossière flatterie prouve qu'elle n'est pas méritée.

Les démocrates ne vous invitent pas à voter pour M. Cass à cause des mérites qu'ils découvrent en lui, mais tout simplement à cause de l'antipathie qu'ils éprouvent pour le général Taylor et M. Fillmore. L'argumentation à laquelle ils ont recours dans leurs journaux, dans leurs pamphlets et dans leurs discours se réduit à ceci: les candidats whigs ne méritent pas le suffrage du peuple; donc M. Cass le mérite. C'est très pas sain, mais c'est ainsi.

Présentation d'une médaille au général Taylor.—M. Charles Harrod, chargé par le président des Etats-Unis de remettre au général Taylor la médaille d'or votée à ce dernier par le Congrès, s'est acquitté de cette mission, mercredi, le 13 courant, à la Passe-Christian. Voici le discours dont M. Harrod a accompagné la présentation de la médaille:

"Général—Vous savez déjà que l'on m'a confié la médaille d'or qui vous a été votée par le Congrès pour perpétuer le souvenir de vos [illegible] exploits à Monterey.

"Elle m'a été remise à Washington au nom du président des Etats-Unis, par l'honorable secrétaire de la guerre, avec prière de vous la présenter; j'ai l'honneur de m'acquitter de cette mission, et de vous livrer en même temps les documents officiels qui vous sont également destinés.

"Permettez-moi, général, d'exprimer le plaisir que j'éprouve d'avoir été chargé de vous porter cette médaille et de pouvoir vous l'offrir en présence de cette nombreuse et brillante assemblée de dames. Je suis heureux en même temps d'avoir l'occasion de faire agréer mes hommages à l'homme que la nation honore ainsi pour son héroïsme et ses talents militaires.

"Général, le peuple américain, depuis le Maine jusqu'à l'Orégon, s'unit cordialement à la pensée du gouvernement, et considère que cette médaille est une marque méritée, mais bien faible de la reconnaissance que la nation doit à l'un des citoyens les plus braves et l'un des patriotes les plus fidèles."

Le général Taylor a répondu:

"Je reçois de vos mains, monsieur, avec un sentiment de reconnaissance qu'il m'est impossible de rendre par la parole, cette haute marque d'approbation que me décerne mon pays. Ces témoignages réitérés de la bienveillance dont m'entourent mes compatriotes en retour des faibles services que j'ai pu leur rendre au Mexique, m'ont déjà imposé tant d'obligations que je ne pourrai jamais, je le sens, m'acquitter envers eux. C'est la seconde fois que la législature nationale me témoigne d'une manière éclatante son approbation. Je dois reconnaître, pour ne pas être injuste envers les braves que j'ai commandés au Mexique, que c'est à leur patriotisme plutôt qu'aux services personnels que j'ai rendus, que je suis redevable des honneurs dont j'ai été l'objet.

Permettez-moi, monsieur, en terminant, de vous offrir mes remercîmens pour la bonté dont vous avez fait preuve et pour le langage flatteur dont vous vous êtes servi à mon égard en remplissant votre mission."

Décès.—Il y a eu dans les dernières vingt-quatre heures, 36 décès, dont 16 causés par la fièvre jaune.

Hôpital de Charité.—Dans les dernières 24 heures terminées hier soir à 6 heures, il a été admis 49 malades; il en est sorti guéris 35, dont 21 de la fièvre jaune. Il y est mort 14 malades, dont 7 étaient atteints de fièvre jaune.—Il reste en traitement 483.

Ce que l'on pense de M. Fillmore au Nord.—Les journaux de l'Est et du Nord s'amusent beaucoup de la peine que se donnent les organes du parti démocrate dans le Sud pour prouver que M. Fillmore est un abolitioniste. La fameuse brochure contre notre candidat à la vice-présidence est parvenue aux journaux de New-York. Voici quelques réflexions que l'*Express* fait sur ce sujet:

"Il serait parfaitement oiseux de rapporter en détail ce que renferme ce pamphlet, car ici on sait très bien que M. Fillmore, tout en considérant l'esclavage comme un mal, ne croit pas cependant que nous ayons le droit de nous immiscer dans les affaires particulières des Etats où il existe. M. Fillmore est l'ennemi déclaré de l'agitation abolitioniste. Aussi les abolitionistes lui sont-ils hostiles. Si Millard Fillmore est un abolitioniste, comme le dit le pamphlet, alors tout le monde dans les Etats libres appartient au parti abolitioniste."

Toutes les fois qu'il s'agira d'abolitionisme, nous prendrons l'avis des journaux du Nord plutôt que celui des journaux du Sud.

ELECTIONS DU VERMONT.

Nous n'avons presque rien à ajouter au maigre bulletin télégraphique que nous avons publié il y a quelques jours. D'après quelques nouveaux retours que publient les journaux de Philadelphie on peut augurer que les whigs ont obtenu une majorité relative de plusieurs milliers de voix sur les deux candidats qu'on leur avait opposés. Le comté de Rutland a donné jusqu'à ce moment 1706 voix à nos amis et seulement 1,193 à nos adversaires réunis. Les retours pour 72 membres de la législature indiquent un gain whig très considérable.

Massachusetts.—Le parti des libres territoires dans le Massachusetts vient de désigner, s'il faut en croire une dépêche télégraphique adressée au *Baltimore Sun*, M. Stephen C. Phillips, comme leur candidat à la place de gouverneur, et M. John Mills comme leur candidat pour le poste de lieutenant-gouverneur.

Alabama.—Les journaux de New-York publient une correspondance qui aurait eu lieu entre les partisans des libres territoires dans l'Alabama et M. John Van Buren. Celui-ci a été invité à se rendre à Gainesville pour assister à la formation d'un ticket van bureniste. Le fils du candidat des *Barnburners* a répondu qu'il regrettait de ne pouvoir se rendre à l'invitation de ses amis de l'Alabama.

ARRIVÉE DE L'*EUROPA*.

Une dépêche télégraphique, transmise de Charleston à la Nouvelle-Orléans, apporte la nouvelle que le vapeur anglais *Europa*, parti le 2 courant de Liverpool, vient d'arriver à New-York. Nous recevons donc des avis européens en moins de treize jours, grâce à la vapeur et au télégraphe!

Le steamer *America* est arrivé à Liverpool le 30 du mois dernier. Il y a eu une baisse sur le marché aux céréales. Le coton était en demande. Les ventes de la semaine s'étaient élevées à 33,000 balles.

Cinq chefs chartistes ont été condamnés à dix-sept mois de prison.

La tranquillité continue à régner en Irlande. O'Gorman s'est réfugié à Paris, et McGee s'est embarqué secrètement pour se rendre en Amérique. O'Brien et quelques autres inculpés ont été mis en jugement à la fin d'août.

La dépêche ne fait aucune mention de la prétendue révolution qui aurait éclaté en Russie.

Louis Blanc et Caussidière, compromis par les révélations de la commission d'enquête, se sont enfuis. Le jugement des insurgés progresse rapidement. Louis Philippe s'est adressé au gouvernement de la république pour rentrer en possession de ses fonds particuliers.

L'Autriche a accepté la médiation de l'Angleterre dans les affaires d'Italie; la France s'est retirée parce que les conditions ne lui convenaient pas.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE DE L'ABEILLE.

Nous avons reçu hier de Charleston notre dépêche régulière, annonçant l'arrivée de l'*Europa* à New-York. Ce steamer est parti de Liverpool le 2 de ce mois. Il nous arrive donc des nouvelles d'Europe en moins de treize jours! Nous citons les termes de notre dépêche:

Charleston, 14 septembre.

Le steamer *Europa*, parti le 2, est arrivé à New-York. Le prix du blé a fléchi.

Liverpool, 1er septembre.—Le marché aux cotons reste ferme; les demandes sont assez actives à Liverpool. Les ventes de la semaine se sont élevées à 39,410 balles.

Irlande.—La tranquillité continue à régner en Irlande. Les prisonniers se préparent à subir leur jugement. O'Gorman et Darcy se sont réfugiés en France. De nouvelles arrestations ont été pratiquées parmi les chartistes.

France.—Le débat sur le rapport de la commission d'enquête n'était pas encore terminé. Louis Blanc et Ledru Rollin se sont défendus avec chaleur et en manifestant la plus vive indignation. La défense de Caussidière a été molle. Des mandats d'arrêt ont été décernés contre Ledru Rollin et Caussidière, qui se sont enfuis tous les deux. Louis Blanc s'est réfugié en Belgique, et les autres instigateurs de l'insurrection sont allés chercher un asile en Angleterre. Paris est tranquille. Louis-Philippe s'est adressé au gouvernement de la République pour obtenir la restitution de sa fortune particulière.

Autriche.—De graves désordres ont éclaté à Berlin et à Vienne. Les émeutiers ont été vaincus. Les troupes hongroises ont été battues. L'Assemblée d'Allemagne continue à délibérer sur le projet de constitution.

Europe.—Les journaux du Nord renferment quelques nouvelles bribes des avis européens apportés par le *Washington*.

On a signalé à Londres un décès occasionné par le choléra.

Des mandats d'arrêt ont été décernés contre plusieurs chartistes.

Le 18 août, treize personnes, accusées de trahison et de sédition, ont été expédiées de Dublin à Kingstown à bord d'un steamer du gouvernement. On croit que Doheny est encore dans le voisinage de Holycross; il sera inévitablement arrêté.

Une lettre de Stockholm annonce la mort d'un illustre chimiste, M. Berzélius. Il était âgé de 69 ans.

Le 18 août, les craintes d'une nouvelle insurrection commençaient à se dissiper à Paris. On surveillait les réactionnaires dont les manoeuvres inspiraient quelque inquiétude au gouvernement.

Le général Cavaignac a tracé six divisions militaires dans Paris, et toutes les mesures de défense ont été confiées au général Lamoricière. Le chef du pouvoir exécutif a envoyé par le télégraphe à Rouen, à Lyon, à Lisle, à St-Etienne, à Bordeaux et à Marseilles, l'ordre de surveiller les ouvriers et les communistes; ces derniers ont fondé des sociétés et correspondent avec leurs frères de Paris. Le gouvernement ne l'ignore pas.

La frégate américaine *St-Lawrence* est sortie de *Hampton Roads* le 7 courant au matin et a mis à la voile pour Brême.

Chronique Locale.

Municipalité No 1.—Recorder Génois.

Recel.—Lawrence Steacy, James Wilson, Alexander Clabar et Elisa White ont comparu devant cette Cour sous l'accusation d'avoir recélé des effets, des papiers et $60 en argent volés au capitaine James A. Mason, du steamer Portland. Les objets ci-dessus mentionnés ont été trouvés chez Lawrence Steacy, encoignure Royale et Quartier. Les accusés ont été envoyés devant la Cour du 1er District.

Vol à la tire.—Maria Brown a été arrêtée hier par le watchman Dillon, pendant qu'elle était occupée à dévaliser les poches d'un homme ivre avec qui elle était en cabriolet. Le Recorder a aussi envoyé cette dame intéressante devant la Cour du 1er District.

Décharge.—G. Lanusse, qui avait comparu il y a quelques jours sous l'accusation de vol, a été acquitté faute de preuves.

Bris de paix.—T. C. Gaudy a fourni un cautionnement garantissant qu'il ne troublera plus le repos public. M. Thompson a payé $5 d'amende pour un délit semblable; ainsi que Felicie Roy, f. c. l., qui avait insulté un blanc.

Municipalité No 2.—En l'absence du recorder Golding, son honneur le Maire a présidé.

Assaut et batterie.—Geo Gusil comparait devant la Cour, accusé par Washington Woodward de l'avoir assailli et frappé au moment où il cherchait à s'emparer de son nègre. L'affaire a été renvoyée devant la Cour du 1er District.

Vagabond.—John Casey, vagabond incorrigible, a été envoyé pour 30 jours à la maison de travail.

Un mauvais mari.—Wm. Crawford aime à battre sa femme, mais celle-ci diffère de goût. Pour arranger l'affaire, son honneur a envoyé le mari devant la Cour du 1er District.

—Municipalité No 3.—Cour du Recorder Seuzeneau.—Pedro Poungi a été arrêté hier sous l'accusation que porte contre lui un jeune homme nommé Wm Brenau. Il paraît que l'accusé aurait arrêté ce jeune homme sur un des wharfs faisant face au rail road et tenté de consommer sur lui un assaut inqualifiable. L'accusé a fourni un cautionnement de $500 garantissant sa comparution à la cour du 1er district. Cette affaire était compliquée d'une résistance à la loi de la part des matelots de la barque Catalane dont l'accusé est le second, qui ont voulu s'opposer à l'arrestation de leur officier; ils ont tous été conduits devant le Recorder qui les a relâchés après une admonition sévère.

Mépris de Cour.—Margaret N. Daniel qui avait été arrêtée hier pour avoir frappé son mari avec une hache, s'est conduite si insolemment devant la cour, lors de sa comparution, que le Recorder s'est vu obligé de l'envoyer en prison pour deux jours et l'a condamnée à payer $5 d'amende.

—Assaut et Batterie.—Un warrant a été lancé contre John Weaver pour avoir frappé Mary Ann Harris, et un autre contre John Hatter pour avoir donné des coups de parapluies à sa femme.

—Vagabonds.—Henry Kilmin et Ellen Cady, deux sacrificateurs de Bacchus, trouvés ivres dans les rues, ont été envoyés pour 30 jours à la maison de travail.

—Geo. Counningham a fait un affidavit contre Wm McClerran, qu'il accuse d'avoir soustrait de sa poche une somme de $14. Un warrant a été lancé pour l'arrestation de l'accusé.

Moeurs contemporaines.

Mobilier d'un républicain de la veille.—Par suite de la banqueroute de ce républicain, membre de l'opposition la plus avancée, on lit l'annonce suivante dans un journal de province:

Vente judiciaire d'un mobilier *très-conséquent*, le 10 août 1848.

De deux magnifiques et somptueux ameublements de salon, candélabres en or moulu, fauteuils en velours cramoisi, acajoux sculptés, rideaux doublés en velours aussi cramoisi (le républicain l'était aussi), avec glands *or et soie, de la plus grande fraîcheur*. Armoires, couchers complets, baldaquins damassés, services complets de porcelaine, vermeil, vins fins, argenterie splendide, voitures, équipages de luxe, &c., &c. Nous en passons une page, et surtout la cuisine, une des meilleures du pays. Rien n'y manque, comme on voit.

La faillite n'est guère que de 3 millions, et le grand citoyen, électeur influent, est en fuite, condamné par jugement des assises à cinq ans de travaux forcés. Ce qui n'empêche pas mille honnêtes gens, républicains du lendemain, bon gré, mal gré, d'être réduits au pain et à l'eau et à coucher sur la paille. Passif:—*Trois millions.* Actif:—Le mobilier doré qu'on vient de lire.

Moralité.

Vous faites des lois et une Constitution. Faites donc des moeurs et de l'honnêteté. (*Corsaire.*)

DE LA REACTION.

—Qu'est-ce qu'une réaction?

—C'est, en physique comme en politique, le résultat nécessaire d'une action.

Vous refoulez un corps; ce corps à son tour réagit contre vous.

Vous escamotez les libertés publiques; la nation se révolte et vous punit.

Vous voulez m'assassiner; je vous préviens si je peux et je vous tue, ou bien je suis vengé.

Vous attaquez la société; la société vous brise, et elle fait bien.

De quel côté, je vous prie, est le crime?—N'est-il pas de votre fait et non pas du mien?

Et cependant vous prétendez que c'est moi qui suis coupable, et vous m'infligez un nom, vous m'appelez *réactionnaire*.

Et certainement je suis un *réactionnaire*! car si je ne l'étais pas, je serais un sot.

La garde nationale, la garde mobile et la ligne ont été heureusement, fortement *réactionnaires* dans les journées de Juin; autrement, où en serions-nous?

En aurez-vous donc bientôt fini, avec tous vos grands mots, qui n'en imposent à personne!

Il n'en va temps, croyez-moi, le thème est usé. Avisez à d'autres tours. (*Corsaire.*)

FEUILLETON.

Le Chandelier—Proverbe en trois actes, par M. Alfred de Musset.

Affriandé par le succès qui s'attache à la représentation de tous les proverbes d'Alfred de Musset, le Théâtre-Historique a voulu faire comme le Théâtre-Français, et il s'est emparé d'une de ces histoires charmantes qui, dédaignées jusqu'alors, soit par le mauvais goût des directeurs ou du public, soit par la négligence de leur auteur, avaient été prendre fort humblement leur place dans la bibliothèque Charpentier; il a prêté sa salle, ses acteurs, sa rampe et ses décorations à la représentation du *Chandelier*, l'un des proverbes les plus spirituels de l'auteur de *Il ne faut jurer de rien*. Nous croyons pouvoir affirmer que le Théâtre-Historique a eu parfaitement raison, et que l'originalité du spirituel conteur trouvera des gens de goût pour l'apprécier au boulevard du Temple comme à la rue de Richelieu.

Maître André, notaire de nous ne savons quelle petite ville de province, est dans une colère noire; il fait à peine jour, et le voilà tout furieux qui réveille sa femme,—une fort jolie commère, ma foi,—pour lui faire une horrible scène, sous le prétexte assez futile que madame a un amant, car le petit clerc de l'étude, le citoyen Landry, a vu un homme escalader les murailles.—Mais Mme Jacqueline, c'est le nom de la femme du notaire, est une gaillarde délurée qui sait son métier et qui connaît à fond mons André.—Avez-vous vu cet homme? dit-elle à son époux.—Non, répond le pauvre homme.—Alors, allons en justice! et puis des larmes, des cris, des soupirs, tout l'arsenal obligé en pareil cas; si bien que le notaire se met aux pieds de sa femme et lui demande pardon.—On lui pardonne et on le met à la porte.—Il était temps, car le capitaine Clavaroche ne tenait plus dans l'armoire où il s'était réfugié pendant l'algarade matrimoniale.

Quand aurez-vous fini de conter votre histoire?
Croyez-vous donc qu'on soit à l'aise en cette armoire?

Le fait est que le beau capitaine n'y pouvait plus tenir, il se trouvait là comme une curiosité d'histoire naturelle dans un bocal d'esprit de vin; aussi écoute-t-il avec un intérêt assez médiocre l'expression des doléances et des craintes de sa belle maîtresse.—Enfin, madame, s'écrie-t-il, quand on rencontre sur sa route l'espèce de bête malfaisante qui s'appelle un mari jaloux, on prend un *chandelier*.—Qu'est-ce que c'est qu'un chandelier? fait Mme Jacqueline.

Comme Jacqueline, vous êtes sans doute curieux de savoir ce que c'est qu'un chandelier; on appelle ainsi au régiment un grand garçon de bonne mine qui est chargé de porter un châle ou un parapluie au besoin, qui, lorsqu'une femme se lève pour danser, va gravement s'asseoir sur sa chaise et la suit dans la foule d'un oeil mélancolique en jouant avec son éventail, qui lui donne la main pour sortir de sa loge et pose avec fierté, sur la console voisine, le verre où elle vient de boire, l'accompagne à la promenade, lui fait la lecture le soir, bourdonne sans cesse autour d'elle, assiége son oreille d'une pluie de fadaises. Admire-t-on la dame, il se rengorge, et si on l'insulte, il se bat. Un coussin manque à la causeuse, c'est lui qui court, se précipite et va le chercher là où il est, car il connaît la maison et les êtres, il fait partie du mobilier et traverse les corridors sans lumière; il joue le soir avec la tante et la grand'mère au reversis et au piquet; comme il circonvient le mari, en politique habile et empressé, il s'est bientôt fait prendre en grippe. Y a-t-il fête quelque part où la belle ait envie d'aller, il s'est rasé au point du jour, il est depuis midi sur la place ou sur la chaussée, et il a marqué des chaises avec ses gants. Demandez-lui pourquoi il s'en fait ombre, il n'en sait rien et n'en peut rien dire. Ce n'est pas que parfois la dame ne l'encourage d'un sourire et ne lui abandonne en valsant le bout de ses doigts qu'il serre avec amour. Il est comme ces grands seigneurs qui ont une charge honoraire et les entrées aux jours de gala; mais le cabinet leur est clos, ce ne sont pas là leurs affaires; en un mot, sa faveur expire là où commencent les véritables; il a tout ce qu'on voit des femmes et rien de ce qu'on en désire. Derrière ce mannequin commode se cache le mystère heureux; il sert de paravent à tout ce qui se passe sous le manteau de la cheminée. Si le mari est jaloux, c'est de lui. Tient-on des propos, c'est sur son compte. C'est lui qu'on mettra à la porte un beau matin que les valets auront entendu marcher la nuit dans l'appartement de madame; c'est lui qu'on épie en secret; ses lettres, pleines de respect et de tendresse, sont décachetées par la belle-mère; il va, il vient, il s'emporte; on le laisse ramer, c'est son oeuvre, moyennant quoi, l'amant discret et la très innocente amie, couverts d'un voile impénétrable, se rient de lui et des curieux.

Jacqueline est obéissante et le chandelier est vite trouvé, Fortunio, le troisième clerc de l'étude, un joli garçon assez bien tourné, avec les cheveux sur l'oreille et un air des plus innocens, remplira merveilleusement l'office. En un clin d'oeil, le tour est fait, Fortunio est amoureux fou, et il appartient pieds et poings liés, corps et âme à Mme Jacqueline.

Donc, on se met à table, il y a quatre convives, maître André, Jacqueline, Clavaroche et Fortunio. Clavaroche prie Fortunio de chanter, et le petit clerc chante d'une voix charmante deux couplets pleins d'amour et de poésie. Clavaroche, très piqué du succès du chandelier, trouve la romance roturière; fort émue, Jacqueline ordonne au jeune clerc de se rendre dans son appartement.—Se jeter aux pieds de la femme de maître André, lui avouer son amour, demander qu'on le mette aux plus dures épreuves est pour Fortunio l'histoire d'un moment; mais on entend du bruit dans l'escalier, Jacqueline ordonne au jeune clerc de fuir, et elle se précipite elle-même pour voir qui arrive;—Fortunio, trouvant les portes fermées, se cache derrière un rideau, à l'approche de Jacqueline, qui revient en compagnie du capitaine. Clavaroche a assez de Fortunio, il veut qu'on souffle sur le chandelier, il ordonne qu'on congédie le petit clerc, et Fortunio entend cette étrange conversation. Hélas! il lui faut descendre sa belle statue du piédestal de son coeur.

Cependant les soupçons de maître André, un moment apaisés, renaissent plus forts que jamais, et il a été décidé que le jardinier et son maître, armés tous deux, veilleraient la nuit.—Gare aux imprudens qui tenteraient d'escalader la muraille!—Clavaroche a forcé Jacqueline à écrire à Fortunio un billet qui contient cette simple ligne: "A minuit, ce soir, au jardin." Et la camériste a remis le poulet à son adresse. Mais Mme André a eu des remords; elle a fait venir Fortunio, et puis, quand elle a eu confessé cet enfant, quand elle a su que pour la sauver, sachant tout, il allait se dévouer et venir à ce rendez-vous qui était peut-être la mort, elle s'écrie: "Vous saviez que je mens, que je trompe, que je vous raille et que je vous tue, vous saviez que j'aime Clavaroche et qu'il me fait faire tout ce qu'il veut; que je joue une comédie, que je vous ai pris pour dupe, que je suis lâche et méprisable, que je vous expose à la mort par plaisir; vous saviez tout, vous en étiez sûr: eh bien! maintenant, ajoute-t-elle en se précipitant à ses pieds, sache que je t'aime, enfant que tu es! qu'il faut que tu me pardonnes ou que je meure, et que je te le demande à genoux!"—Et quelques minutes après cette scène, Jacqueline, maître André, Clavaroche et Fortunio étaient assis à table pour souper, et Fortunio priait Clavaroche de chanter, et il trouvait la chanson choisie par le capitaine bien vieille et bien commune.

Certes, c'est là une histoire bien simple et bien vulgaire: une femme qui trompe son mari, qui prend un amant, puis qui trompe son amant en en prenant un autre; il faut terriblement d'esprit dans le dialogue et d'originalité dans la forme pour rajeunir un pareil sujet et pour pouvoir écrire trois actes sur un tel thème; mais nous sommes de ceux qui pensent que rien n'est épuisé dans le monde; tout est à créer, tout est à refaire, surtout au théâtre, quand on peut revêtir son héros d'un habit tout pailleté d'or, d'une coupe toute particulière, et lui mettre dans la poche une bourse amplement garnie de traits heureux, de mots piquants et d'observations fines.—Mon Dieu, tous les vêtemens se ressemblent, mais allez donc demander à Félix Pyat s'il lui conviendrait de se faire habiller à Carpentras plutôt que par Humann.—On dit souvent: Ce sujet n'est pas neuf.—Qu'importe qu'il ait déjà été traité? Qu'y a-t-il donc de neuf sur terre? tout se recommence: l'homme, les animaux, tout ce qui sert à l'homme et aux animaux, et il n'existe pas deux choses absolument pareilles.—Choisissez les cinquante meilleurs auteurs dramatiques que nous ayons, et donnez-leur le même sujet à traiter, vous aurez cinquante pièces absolument différentes.

Prenez un sujet de comédie, celui-ci par exemple:—Deux jeunes gens étant donnés, vivant ensemble dans une étroite amitié, l'un se marie, au grand désespoir de l'autre, qui pense que son ami est perdu pour lui; l'autre reste garçon.—A quelque temps de là, les deux amis se retrouvent, mais c'est à peine s'ils peuvent se voir: celui qui est marié est parfaitement libre, sa femme a en lui la confiance la plus entière; elle aime, elle sait qu'elle est aimée, aussi n'a-t-elle voulu imposer à son mari d'aucune sorte.—L'autre, le garçon n'a pas un moment de liberté; il a une liaison coupable, il faut qu'il soit sans cesse sur le qui-vive; aux ordres de sa belle, il ne peut disposer d'aucune soirée, d'aucune matinée; il doit être au Bois à telle heure, aux Italiens à telle heure, etc.; enfin, la morale de la pièce serait que dans le mariage seulement l'homme trouve sa liberté.

Voici un canevas bien simple, bien modeste.—Sur cette donnée Scribe écrirait une comédie accidentée, avec de l'esprit, cela va sans dire, de l'imprévu, la pièce tiendrait, notre plan aurait été respecté, mais la trame disparaîtrait sous les broderies;—Bayard aurait trouvé là un petit drame à l'usage du Gymnase, habilement agencé, fortement noué;—Gustave Lemoine, une comédie larmoyante, avec çà et là du rire pour tempérer des trop vives émotions;—Clairville, en une nuit fabriquerait avec cela quinze tableaux, mêlés de danse, de tours de force, de sauts de tremplin; il conduirait notre héros à Mabille, à la Grande-Chaumière, &c.—Bouchardy aurait là cinq actes pour un mélodrame à grand orchestre,—Anicet Bourgeois nous entraînerait en cour d'assises, au bagne, je ne sais où au théâtre de la Gaîté,—Alfred de Musset en ferait notre pauvre petite comédie par une forme d'originalité de toute sorte, par un style où il ferait de ce qu'il a fait avec le *Caprice*, avec le *Chandelier*, avec *Fantasio*, la *Quenouille de Barberine*, enfin tout ce qui est sorti de sa plume coquette et brillante; bref chacun imprégnerait de sa personnalité, de sa forme, de sa couleur, cette idée commune et vulgaire, et peut-être y aurait-il au milieu de tout cela dix comédies bonnes, un opéra-comique supportable et deux mélodrames superbes; donc, et c'est là notre conclusion, occupons-nous fort peu du fond, mais beaucoup de la forme, et demandons humblement à M. Musset une comédie d'actualité où tous les types curieux de notre époque, et ils sont en grand nombre, trouveront leurs portraits.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Vendredi soir, 15 septembre 1848.

Une activité croissante se manifeste sur notre marché à la demande des céréales surtout, l'annonce de manière à rappeler les transactions qui ont eu lieu vers cette époque, il y a deux ans. Les conjectures qu'on faisait sur le manque probable de la récolte en Irlande, ne sont pas sans fondement, et il est à peu près certain que nous serons appelés à des exportations considérables, mais, nous ne pensons pas cependant que nos denrées atteignent un cours aussi élevé qu'en 1846. Les raisons que nous pouvons donner à l'appui de cette dernière réflexion sont que l'approvisionnement de l'année précédente était nul et qu'une disette presque générale affligeait l'Europe, tandis que l'abondance de la récolte de l'année dernière met les divers pays à l'abri du besoin et diminue en partie ceux de l'Irlande. Le souvenir des désastres qui ont affligé les commerçants de grains en Angleterre vers le printemps de 1847, mettra sans doute aussi un frein aux spéculations exagérées. Aujourd'hui comme alors, la navigation de la mer Noire est ouverte à la Russie qui se tient prête à répandre en Europe les vastes trésors de ses produits agricoles. Il est cependant évident que nos fermiers trouveront un avantage immense dans la demande qui aura lieu; la question est de savoir si cela ne sera pas aux dépens des produits principaux du Sud. Nous avons déjà dit que nous pensions que la récolte de coton dépasserait celle des années précédentes. Cet excédant de produit balancé avec la rareté des vivres et du numéraire, n'est pas fait pour faire espérer des prix satisfaisants.

Les steamers Hibernia et Europa sont arrivés d'Europe cette semaine: les nouvelles apportées par ce dernier nous sont parvenues de Liverpool en 12 jours. Nous n'avons point encore reçu les journaux venus par l'Hibernia, mais les dépêches télégraphiques établissent une légère baisse sur le marché au coton de Liverpool. Les ventes de la semaine y sont portées à 34,000 balles; au départ de l'Europa elles avaient atteint 40,000 balles. Nous voyons par les avis de ce steamer que le coton Orléans avait faibli de 1/8 d. puis remonté aux premières cotes; le marché était redevenu ferme. La farine a baissé de un shilling par baril et le blé à d par boisseau; le maïs n'a point varié. Ces mouvements ont été causés, dit-on, par les rapports faits sur l'abondance de nos récoltes.

Le temps est beau; le Bureau de Santé rapporte que la fièvre n'est pas épidémique. Le fleuve est 11 pieds au-dessous du niveau des grandes eaux.

COTON.—Arrivé depuis le 8 courant, Louisiane et Mississipi 8297 balles, North-Alabama 740; Texas 280;—ensemble 9317 balles. Expédié dans le même temps pour Liverpool 6358 balles; Hull 1532; New-York 468; Boston 452;—ensemble 8734 balles, donnant une augmentation de stock de 583 balles et laissant en main, y compris tout ce qui est sous vergues des navires non expédiés ce jour, 39,514 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er sept. 1848		37,401
Arrivé durant la semaine	9,317	
Arrivé antérieurement	9,486	
		18,803
		56,204
Expédié durant la semaine	8,734	
Expédié antérieurement	7,956	
		16,690
Stock en main ce soir		39,514

Les nouvelles apportées par les steamers Hibernia et Europa, qui nous sont parvenues jusqu'à présent, laissent les esprits dans une telle indécision sur l'état du coton à Liverpool, que notre marché n'aura de caractère tracé que lorsque les doutes seront devenus des certitudes. Il paraîtrait qu'au départ de l'Hibernia une baisse de 1/8 d avait eu lieu. Les dépêches télégraphiques de l'Europa établissent une nouvelle baisse de 1/8 d, puis une hausse qui à son départ aurait remis les cours au point où les avait laissés l'Hibernia.

Cet état de chose à l'étranger joint aux arrivages considérables qui ont lieu, à l'accroissement du stock, à la hausse du fret et à la certitude d'une récolte abondante, a donné un avantage marqué aux acheteurs et fait tomber les prix de 1/4 c par liv. Les ventes ont été comme suit: samedi 300 balles, lundi 1,300, mardi 1,800, mercredi 1,800, jeudi 1,700 et aujourd'hui 2,000; en tout 8,800 balles. Les principales opérations ont été faites par les acheteurs anglais; cependant devant les nouvelles plus encourageantes du Havre, les acheteurs français ont pris quelques petits lots.

Les transactions se sont faites en basses qualités à une baisse de un quart de cent. Les cours des premières qualités sont à peu près nominaux.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississipi.

Inférieur	4¼ @ 4½
Ordinaire	4¾ @ 5¼
Middling	5½ @ 5¾
Good Middling	5¾ @ 6
Middling Fair	6¼ @ 6½
Fair	7¼ @ 7½
Good Fair	— @ —
Good and Fine	— @ —

TABAC.—Arrivé depuis le 8 courant, 349 boucauts. Expédié dans le même temps pour Liverpool 348 boucauts; Londres 730; New-York 166; Charleston 6; ensemble 1251 boucauts. Stock en magasin et sous vergues des navires non expédiés 14,948 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1848		14,854
Arrivé durant la semaine	342	
Arrivé antérieurement	921	
		1,263
		16,117
Expédié durant la semaine	1,301	
Expédié antérieurement	568	
		1,869
Stock en main et sous vergues		14,248

Les affaires sur ce marché prennent un caractère plus actif et les prix continuent à s'améliorer. Les nouvelles peu favorables de la récolte prochaine sont sans doute l'aiguillon qui pousse les transactions et fait hausser les cours de 1/8 @ 1/4 c par liv. Les ventes de la semaine s'élèvent @ 800 boucauts savoir: 231 boucauts comme suit: 14 refusé 2¼ @ 2½ c; 4 do @ 2¾; 30 admis @ 4¼ c; 146 do @ 4 9/16 et 5 @ 5¼ c; 308 boucauts dont 80 refusé @ 2¾; 13 admis @ 3¾ c; 176 do @ 4½; 24 do @ 4¾ et 6 @ 5¼ c. Cours: Lugs inferior @ 2 @ 2¾ c; feuilles inferior @ commun 3¼ @ 4¼ c, fair 4½ @ 4¾ c, choix 5½ @ 6 c. la liv.

SUCRE.—Environ 350 boucauts ont été pris pour l'Ouest. Les meilleures qualités deviennent rares et les prix plus fermes. Cours: inférieur 2¾ @ 3 c, commun 3¼ @ 3½, fair 3¾ @ 4; prime et choix 4¼ @ 4½ c. la liv.

SUCRE DE LA HAVANE.—Les importations de Cuba ont été cette semaine de 15 boucauts et 1784 caisses, ce qui donne à la place un assez bon approvisionnement. Nous n'avons connaissance d'aucune vente importante.

MELASSE.—La demande a été active et les cours pour le prime sont montés à 21 c le gallon; il s'est vendu 300 barils sur habitation à ces prix. Les lots inférieurs valent encore 15 @ 18 c le gallon.

FARINE.—Les nouvelles d'Europe ont produit un mouvement remarquable sur ce marché et ont influencé les prix de manière à les faire hausser de 62½ @ 75 c sur le cours de la semaine dernière. Les transactions jusqu'à mardi comprennent 7,500 barils, la plus grande partie faite @ $4 62½ et $4 75 pour Illinois, et $5 pour les marques en faveur de St Louis et Missouri. La diminution du stock engagea mercredi les détenteurs à de plus grandes prétentions, et 1,500 barils se vendirent à la hausse, savoir: 192 Illinois @ $5, 570 do @ $5 15, 100 do @ $5 25, 500 St Louis @ $5 12½, et $5 25, et 100 choix @ $5 50 le baril. Hier 1,000 barils ont été vendus de la manière suivante: 400 St Louis @ $5 50, 300 do @ $5 25, 100 Missouri @ $5 45, et 364 Illinois @ $5 25 le baril. Aujourd'hui, l'attente des nouvelles d'Europe a ralenti la demande, 600 barils St Louis et Illinois ont été pris @ $5 25 et $5 30.

CEREALES.—Nous disions dans notre dernière revue que la demande de maïs pour l'Angleterre était assez animée. Cette impulsion a augmenté pendant les trois premiers jours de la semaine, et 13,000 sacs ont été faits avec une ascension croissante dans les prix, qui avaient atteint 59 cts. Depuis, quelques ordres de l'Est ayant été retirés et le fret devenant plus cher, les cours sont retombés à 55 et 56 cents le boisseau pour lots de premier choix blanc et jaune. Les transactions des derniers trois jours sont de 12,000 sacs comprenant 2,300 blanc à 56 cents, 957 do à 57 cents, 2,400 blanc et jaune à 55 cents, 1,000 do jaune à 56 cents et 1,000 do à 53 cents le boisseau. Le marché a une nouvelle tendance à la hausse. La place est dépourvue de blé. Les prix de l'avoine étaient tombés à 28 cents, mais ils se sont relevés à 30 cents.

PORC.—Une vente de 100 barils Mess a eu lieu au commencement de la semaine à $9 05 et 100 barils prime à $10. Les ventes qui se sont effectuées depuis ont été assez considérables, et le cours actuel est de $13 pour Mess et $10 50 pour Prime. Le M. O. est tenu à $12 le baril.

JAMBONS.—Quoique la demande soit peu considérable, les prix avancent à mesure que le stock diminue. Cours: Plats côtes 5 @ 5½ cents. Epaules 4½ @ 5 cents la livre. Un lot de 30 barriques s'est vendu à 4½ cents. Les jambons valent 7 et 9 cents pour première qualité enveloppe.

BEUF.—Ce marché est presque entièrement dépourvu de stock, et les transactions sont insignifiantes. Le Mess vaut $14 et le Prime $12.

SACS EN PITRE.—L'activité du marché annonçait d'être reflétée sur les sacs en pitre, qui deviendront nécessaires pour l'exportation de cette denrée. Les ventes de la semaine sont de 30,000 sacs. Les prix se sont élevés de 12½ @ 14½ cents le sac. Il s'est vendu hier 50,000 sacs en trois lots à 14 cents, mais les détenteurs demandent aujourd'hui 15 cents.

CAFE.—La demande de café de Rio est modérée; les ventes ne se font pas du détail @ 6¼ @ 6½ pour les premières qualités. Un chargement de 1800 sacs nous est arrivé de Baltimore cette semaine. Le marché est dépourvu des autres qualités.

BEURRE ET FROMAGE.—Une légère demande de beurre de l'Ouest a eu lieu @ 12 c la liv. Le fromage vaut 7 c. la liv.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—La demande et les prix se maintiennent. 450 rouleaux de corde ont été vendus hier @ 7¼, 7½ et 7¾ c comptant, ainsi que 500 pièces de toile @ 15 c la yarde; les autres transactions de la semaine sont 500 pièces toile et 400 rouleaux corde en différents lots et aux mêmes prix.

GRAISSE.—Quelques ventes ont eu lieu pour le Mexique et les Antilles; 1355 barillets (200, 300, 355 et 400 @ 9¾, 9 et 9¾; 350 do 9¼ @ 9¾, 40 barils @ 8½ c. 30 demi barils @ 9 c. et aujourd'hui 100 barillets @ 10 c et 700 premier choix @ 10¼ c la livre.

SEL.—Il n'est pas arrivé de navire de Liverpool. Le cours de seconde main est $1 25 @ $1 30 pour le coarse et $1 40 @ $1 45 pour le fin.

CHAUX.—Un chargement de chaux arrivé cette semaine se détaille à $1 25 et $1 30 pour du comptant.

SUIF.—25 barils ont été vendus hier à 7½ cents la livre.

RIZ.—Quelques arrivages ont eu lieu, et les ventes se font à $4 50 les 100 livres.

WHISKEY.—La demande a faibli et les prix ne sont plus aussi fermes. Le cours pour le rectifié est 19 @ 19½, et 18 le gallon. 100 barils ont été vendus hier 19 cents et une vente de 100 barils commun s'est faite à 20 cents le gallon.

FRET.—Un mouvement plus animé a lieu et le fret étranger est en bonne demande. Nous remarquons les engagements suivants pour Liverpool 5 navires à 5/8 d. pour le coton 3 s. pour la farine et 9 d. pour le maïs. Un retour de charger a ce dernier prix, et aujourd'hui on a payé 10 d. Un navire pour Cowes et un marché à charge du tabac à 33 s. Le cabotage est peu demandé, et les cours nominaux.

CHANGE.—Sterling 7 @ 9 p. 0/0 de prime. France, 5 f 17½ @ 5 f 20. Papier sur New-York @ 60 jours, de 1 à 2 p. c. d'escompte. Traites à vue, ½ @ 1 p. c. de prime.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Goelette Mills, Goodspeed, pr Brasos.
Ventura, Dorantes, Dorates, pr Campêche.
Steamer Geo Washington, Irwin, pr Cincinnati.

ARRIVES.

Brick Seraphine, Dominique, de Matanzas.
Leopold O'Donnell, Dunton, de Savannah.
Col Cross, Rogers, de Tampico.
Joaquin, Martinez, de Campêche.

—STEAMERS.—

Creole, Giberson, de Mobile.
Buena Vista, Post, d'Alton.
Princess, Leathers, de Hard Time.
Sultana, Moore, de Cincinnati.
J. L. Doswell, Tilson, de la rivière Arkansas.
Elisha, Landry, de Bayou Sara.
Luna, Fairchild, de Bayou Sara.
Kansas, Bennett, de St-Louis.
Belle Créole, Champomier, de Bayou Sara.
Cotton Plant, Morton, de St-Louis.

MEMORANDA.

Le navire Orphan, allant de la Nouvelle-Orléans à Liverpool, a été rencontré après quatorze de mer, le 23 août, ayant perdu deux hommes de son équipage et un passager, de la fièvre jaune.

Boston, 4 septembre.—Arrivé, navire Francis Ann, Robinson, de la Nouvelle-Orléans.

Philadelphie, 6 septembre—Expédiée, barque Nashua, Decan, pour la Nouvelle-Orléans.

Baltimore, 7 septembre—Arrivée, barque Delaware, Haynie, de la Nouvelle-Orléans.

(*Communiqué.*)

SOCIÉTÉ PORTUGAISE DE BIENFAISANCE.

Nous voyons par un avis de la *Patria* qu'une Société Portugaise de Bienfaisance vient d'être formée dans notre ville, sous la dénomination de SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENÇA. La première assemblée qui a eu lieu le 11 courant, a été nombreuse. Dans cette séance, la Société s'étant déclarée organisée, on a procédé à l'élection des officiers pour servir la première année. Les personnes suivantes ont été nommées, Louis Vieira, Président; Francisco Rodriguez Borjes, premier Vice-Président; Fernando Emilio de Freitas 2d Vice-Président; Antonio Vieira, junior, Secrétaire; Alexandre Pereira, Trésorier, et Armand Mercier, Médecin. Le nombre des Portugais résidant en ville est considérable et l'organisation d'une Société de Bienfaisance parle en leur faveur; leur principal objet est d'employer les fonds de la Société au soulagement des malades et des malheureux, ainsi qu'à aider leurs compatriotes qui arriveront ici sans ressources. 14s—3f

☞ A partir du 16 courant, le steamer OLIVIA, capitaine J. B. O'Grady, partira pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, tous les samedis, à l'arrivée des chars de 1 heure P. M. EUG. ROCHEREAU & Co, 15 sept 17 & 19, St Louis

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Conseil de la Municipalité No. Un.
Séance extraordinaire de Lundi 11 septembre 1848.

RESOLU que le Conseil recevra jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, des propositions cachetées pour la fourniture de 10,000 barils de coquilles et 3,000 pieds courants de curb et gutter stones—le tout payable comptant au moment de la livraison; et pendant cet intervalle, le comité des améliorations conjointement avec le voyer est autorisé à se procurer au meilleur marché possible les matériaux qui peuvent être nécessaires pour réparer les rues.

Signé, JH. GENOIS, recorder.
Approuvé le 12 septembre 1848.
Signé, A. D. CROSSMAN, maire.
Pour copie conforme, H. BIER, commis.
16 sep

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
Le 15 septembre 1848.

CONFORMEMENT à la résolution qui précède, avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, pour la fourniture de 10,000 barils de coquilles et 3,000 pieds courants de curb et gutter stones, le tout payable comptant au moment de la livraison.
16 sept A. D. CROSSMAN, Maire.

ASSEMBLEES.

3me DISTRICT, 3me MUNICIPALITÉ.
CLUB ROUGH AND READY.

☞ Une assemblée régulière de ce club aura lieu tous les samedis soirs, à 7 heures, au café de Daniel Revoil, encoignure Port et Levée (au premier). Tous ceux favorables à l'élection du général Taylor sont invités à y assister.
T. A. BOULET, WM. SALZMANN, J. H. GILLESPIE, Secrétaires.

☞ Les soussignés invitent les citoyens du 1er District, 1ère Municipalité, qui sont en faveur de l'élection du Général ZACHARY TAYLOR, à s'assembler à l'hôtel Conti, samedi 16 courant, à 7 heures P. M., afin d'organiser un Club dans ce district. (Voyez les signatures à la partie anglaise.)

CLUB ROUGH AND READY
Du 6me District de la 1ère Municipalité.

Une Assemblée régulière de ce Club aura lieu tous les vendredis, à 7 heures P. M., au No 24, Front Levée, entre Hôpital et Quartier (au premier).

Le Club sera ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, et on y trouvera des journaux et pamphlets.

Tous les votants du District sont invités à venir nous rendre visite.
LEON SERE, Secrétaire.
12 sept ☞

Ecoles Publiques.
MUNICIPALITE No UN.

AVIS est par le présent donné que les Ecoles Publiques de cette Municipalité seront ouvertes pour la réception des Elèves, le lundi 18 septembre courant.
Par ordre, Jn. REYNES, Secrétaire. 15 sept

☞ On offre à louer une nourrice parfaitement saine. S'adresser au No. 24, rue d'Orléans. 14sept—3t

PORC—100 barils mess. SACS—3,000 sacs à bled. SACS EN PITRE—De 2 1/2 et 3 1/2 boisseaux, d'occasion. TOILE D'EMBALLAGE—75 pièces du Kentucky. SEL—10,000 sacs St-Martin; 4,000 sacs Key-West. 5,000 do Iles Turques, 1,000 sacs sel fin de Liverpool, à vendre à bas prix par J. C. WHEELER, 16sept 5, Bank Place

40 balles CLOUX DE GIROFLES, ayant droit au drawback, à vendre par A & Z. CAVELIER, 15sept—3 rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre

VINS DE BORDEAUX—90 barriques de vin de différentes qualités, en débarquement du navire Eurotas, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 16 sept 54 Vieille Levée

Marchandises Anglaises.

REÇU par le navire Caractic, de Liverpool, les marchandises suivantes, à vendre par le soussigné:
10 balles indiennes anglaises, 4/4;
4 do do fond clair, 4/4;
1 do bonbon écossais;
4 do cotonnades à carreaux;
4 do coton blanc, 6/4, 5/4 et 4/4;
1 do guinghain lustre;
4 caisses coton crème et unis pour doublures;
2 do toiles grises do;
1 do tulle, bobinets et dentelles coton;
1 do alpacca et cobourg;
1 do Orleans cloth, 3/4 et 6/4;
2 do velours coton à coton;
1 do chaussettes laine pour hommes;
1 do do laine et coton pour enfans;
1 do gants laine, soie et coton;
1 do bonnets et chaussons laine;
9 do mouchoirs batiste, 2/4 et 3/4;
1 do jupons coton cordé.
J. LEVOIS, 16sept 47, rue Chartres, au premier

TEREBENTHINE—10 barils d'essence. Alcool—10 barils alcool de New-York 92 p 0/0. Chlorure de chaux—6 barils chlorure de chaux. Sel soda—[illegible] sel soda. Camphre—[illegible] camphre raffiné. Tamarins—50 barils tamarin bon frais. [illegible] Vin de Catalogne en pipes, à vendre par F. CUSACHS, 14 sept encoig. Condé et St Philippe.

AVIS.

LE soussigné s'est établi au Vieux Bassin No. 130, pour la vente de *Bois de Chauffage, Charbon de Bois, Briques, Sable, etc. etc.* espère que les familles de cette ville, et ses amis, voudront bien lui accorder leur encouragement. EUGENE STAES 13 sept—1m

BRIQUES A FEU—[illegible] briques à feu, à vendre par C. J. WHEELER, 13 sept 5, Bank Place.

SACS en pitre—[illegible] sacs neufs de 2 1/2 à 3 1/2 boisseaux, à vendre par C. J. WHEELER, 13 sept 5, Bank Place.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—100 pièces toile du Kentucky, et 300 Rouleaux Corde, à vendre par C. J. WHEELER, 11sept 5, Bank Place.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, Regalias, Imperials, Cazadores, Canones, Millard et Principes, à vendre à très bas prix, par J. M. CABALLERO, 13sept 32, Vieille Levée

SALSEPAREILLE—34 balles Salsepareille, des meilleures qualités, à vendre à bas prix par J. M. CABALLERO, 13sept 32 Vieille Levée.

GOMME DE COPAL—Un beau lot, à vendre par J. M. CABALLERO, 13sept 32, Vieille Levée.

VANILLE—1 caisse gousses de vanille, à vendre pour clore une consignation par J. M. CABALLERO, 13sept 32, Vieille Levée

VRAIS CIGARES PRINCIPES—130,000 en débarquement de la barque Courrier, à vendre par J. M. CABALLERO, 13sept 32, Vieille Levée

SUCRE—400 caisses sucre blanc, en débarquement de la barque Courrier, à vendre par J. M. CABALLERO, 13sept 32, Vieille Levée

Cotons Avariés.

VENANT d'arriver par le navire Union, au magasin de marchandises sèches (Cheap cash dry goods store) situé à l'encoignure des rues Bourbon et Bienville.
4 caisses coton avarié par l'eau du fleuve.
Aussi—3 caisses indiennes, en couleur du meilleur goût à 7 c.
4 caisses [illegible] à 10 c.
3 do [illegible] françaises.
2 balles coton du pays.
—Toujours en main—
Un grand assortiment d'articles de fantaisie, tels que savon, eau de Cologne, essence, &c. &c.
Le public est invité à venir visiter le magasin.
13 sept—3

Aux Entrepreneurs.

NOUS avons quelques briques à feu anglaises que nous offrons à vendre à bas prix. Elles sont très convenables pour carreler les cours et n'absorbent pas l'eau comme les briques ordinaires, ce qui préserve de l'humidité. Nous les recommandons tout particulièrement. ALFRED KEARNY & CO. 13 sept 98 Magazine.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1848.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A
Arnold John. Andermann.
B
Bergerie. Bourcelle Paper.
Burelle Vve, née Legendre. Bulot Adeline Mlle.
C
Castel, distillateur. Charlemagne Charles Hyp.
Châtel François-Victor-Auguste.
Couverberg Coustant.
D
Destombes (les époux).
Dalsheimer Franç. Vve Auguste.
Dardenne. Dubois Nicolas.
F
Ferral Vincent.
G
Grandmont H. B. Gaytié Joseph.
Jarry, les époux.
L
Loyn Eloi Auguste. Loyn Pelayrie.
Labrotte Achille. Lapouilde.
Lemonnier Frederic. Loiluc, les époux.
M
Mellac. Mueson Joseph.
Menard Gabriel. Mourat Gustave, les époux.
Mourras Anthelme.
O
Ougier Léon.
P
Porry Alexandre. Pierre Julien.
Pradier Gilbert. Plataut Pierre-Charles.
R
Rebouché Victor.
S
Schwartz Eugène.

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Remparts et St. Pierre, est ouverte tous les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. 13sept

5 piastres de Récompense.

Partie marronne le 28 août, la mulâtresse CELLENI alias MARIA LOUISE, taille de 5 pieds 5 pouces, âgée de 26 à 27 ans, teint clair, cheveux rouges et plats, ayant une cicatrice sur le front et une autre sur la lèvre supérieure; toutes les dents de devant de la mâchoire supérieure manquent. Elle parle Anglais, Français, Espagnol et Allemand. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la ramènera chez le soussigné ou la logera dans une des geôles de Paroisse. ANDRE GRASSO, 13 sept Encoignure Marais et Orléans.

Au Magasin de Grande Variété.
TATOUT FRERES,
No. 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse.

REÇOIVENT dans ce moment un grand assortiment de marchandises par les navires Union, Gertrude, Forest King, Memphis de New-York.
20 caisses bas blancs coton pour dames et pour fillettes, Nos. assortis.
5 caisses bas blancs fins et extra fins.
5 caisses bas coton, en couleurs diverses.
10 do chaussettes coton gris pour hommes.
12 do do écru et blancs.
2 do do en couleur pour enfants.
20 do papier à lettre et foolscap, qualités assorties.
10 caisses cartes à jouer à une et deux têtes.
12 do encre à écrire, noire et bleue.
500 ballons fleurs coton cirés No. 4, 6, 9, 12, aussi en couleur et coton à broder.
1 caisse peignes fins, qualités assorties.
5 caisses lacets pour souliers 1/2 et 3/4 yards.
25 caisses allumettes bonne qualité.
5 caisses baleines pour robes et corsets.
Aussi par les derniers arrivages d'Angleterre,
Un joli assortiment de coutellerie de poche et de table.
3 caisses ciseaux qualités assorties.
1 do rasoirs fins et ordinaires.
2 do aiguilles à coudre bonne qualité.
3 do bas en laine pour dames, ainsi [illegible]
5 caisses chemises pour hommes, même qualité.
3 do [illegible]
2 do [illegible]
[illegible]

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre brun, jaune et blanc, en débarquement de la barque [illegible], à vendre par [illegible]

[illegible]

PAQUEBOTS DE NATCHEZ,
Partant tous les Mardis & Samedis soirs à 5 heures.

LE magnifique steamer neuf PRINCESS No 3, capt. C. B. [illegible], partira ponctuellement tous les Mardis soirs à 5 heures.

LE steamer PRINCESS, capt. J. P. Leather, partira pour Natchez, tous les Samedis soirs à 5 heures.

Ces deux steamers partiront ponctuellement au jour et à l'heure indiqués.

Les Passagers et le fret seront débarqués sur tous les points de la côte, et la plus grande attention leur sera accordée.

Pour plus amples informations, s'adresser à bord, vis à vis le bureau du Canal, ou à D. R. CARROL, 15a—3po—v.1ma 38, rue du Camp.

Bureau de la Presse à Coton de la Levée.

LA Direction de cette institution a déclaré aujourd'hui un dividend de huit pour cent, provenant des profits de l'année dernière et payable aux actionnaires ou à leurs représentants dûment autorisés. F. V. FORSTALL, secrétaire. 12 sept—6f

ROUES ET CHARRETTES POUR PLANTATIONS.—Le soussigné a toujours en main un grand assortiment de roues de toutes espèces (avec ou sans essieux). Charrettes, limons, axes en bois et en fer, brouettes, brouettes à terre, et aussi un grand assortiment de roues convenables pour le Texas et le marché mexicain; fabriquées dans les meilleures manufactures de Philadelphie, et à vendre à bas prix. JAMES D. DENEGRE, 12 sept—6f 27 Vieille Levée.

A LOUER le haut de la maison située rue Royale, entre St Louis et Toulouse, No 134. Le magasin No 7, rue de la Nouvelle-Levée, entre Douane et Bienville. Le bureau No 61, rue du Canal, entre St Charles et Carondelet. (La personne qui prendrait ce bureau aurait la jouissance, pendant le temps qu'elle y demeurerait, de tout le matériel qui s'y trouve, consistant en bureaux, tables, installations pour le gaz &c.) Possession en peut être donnée immédiatement. La maison à deux étages, en briques, rue Julie, entre Baronne et Philippa, à partir du 1er novembre prochain. S'adresser à EDW. SHIFF, 12 sept ☞ No 78, rue du Canal.

Charbon—Charbon.
1000 barils charbon de Pittsburg.
1000 do Canal Anglais.
500 tonnes Anthracite.
5000 boucauts Tradewater.
Le tout sera vendu en lots à la convenance des acheteurs et à bas prix. S'adresser au dépôt No. 161, rue St Louis, entre Bourgogne et Dauphine. 11 sept—1 m J. C. LABATT.

Toiles pour le Marché mexicain.
30 caisses platilla royale,
10 do Britannias,
5 do Estopillas,
10 do Listado rayée,
10 do Blanc et fantaisie ouvrés,
10 do Blanc et imitation mousseline,
A vendre par McDOWELL & PECK, 11 sept 46 rue Gravier.

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES
A LA POMPE
AVEC DESINFECTION ET POSES DE FOSSES INODORES PORTATIVES.
TRIMAILLE, Entrepreneur,
Passage de la Bourse, No 9,
Entre St-Louis & Conti,
9aout—1an Et encoignure Camp et Poydras.

Docteur [illegible],
De la Faculté de Paris.
Cabinet & Résidence, au coin des rues de l'Annonciation & Richard.
30aout—1m

CARREAUX DE MARBRE—3,000 beaux carreaux de marbre d'Italie, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par P. H. MONSSEAUX, 11 sept rue St Louis, 219, au marble yard.

CHAUX—1,000 barils chaux fraîche supérieure, en débarquement et à vendre par P. H. MONSSEAUX, 11 sept rue St Louis, 219, au marble yard.

DENIMS—300 balles en magasin et à vendre par H A NORCROSS, 20 juil 60, rue des Magasins

CLOUX—500 barillets cloux, à vendre en magasin par H A NORCROSS, 20 juil 60, rue des Magasins

SUCRE—Blanc de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 3aout 31, rue de la Commune

A VENDRE aux magasins de la Douane 1000 caisses St Julien; 30 barriques vin de Marseille, Bedford, D. LANATA, 21 juil 9 et 10 Jefferson.

CHAUX—1000 barriques chaux de Thomaston, en débarquement et à vendre par JOHN STROUD & CO, 11 sept 146, rue Commune

CHAUX DE STE-GENEVIEVE pour la fabrication du sucre—300 barils, à vendre par JOHN STROUD & Co, 11sept 146, rue Commune.

CIMENT et Plâtre de Paris—150 barils à vendre par JOHN STROUD & Co, 11 sept 146, rue Commune.

CRINS A PLATRER en boucauts, barils et sacs, à vendre par JOHN STROUD & Co, 11 sept 146, Commune

BRIQUES A FEU de Pensacola—25,000 en déchargement de la goëlette Mystick, à vendre par JOHN STROUD & Co, 11 sept 146, Commune.

COTONS OSNABURGS ET BURGS—30 balles 7/8 cotons osnaburgs supérieurs, 4 do 4/4 cotons écrus pour draps. 10 caisses 4/4 do blanchis Mohawk. 20 do 7/8 do do Ogden. A vendre par McDOWELL & PECK, 11 sept 46, rue Gravier.

CHLORURE DE CHAUX—En débarquement et à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 10juil Enc. Magasins et Commune

DAMEJEANNES FRANÇAISES—300 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Europe, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 13ju 22, rue St-Louis.

PLATRE—100 barils plâtre Westmoreland, et Crotone, en gros et en détail, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 7sept

EN magasin—1,000 boîtes et 1000 demi boîtes sardines, à vendre par S. D. GRATIAA, 23 aout 35, Natchez.

CAFE de la Havane—300 sacs qualité supérieure, à vendre par J. W. STANTON & Co, 21 aout Encoignure Magasins et Lafayette.

CAFE de Java—100 sacs, à vendre par J. W. STANTON & Co.

GRAISSE—45 barils, en magasin et à vendre par GEO. FORMAN, 9 sept 75, Tchoupitoulas.

CAFE de Rio—1000 sacs première qualité, en double sacs, à vendre par J. W. STANTON & Co, 9 sept Encoig. Magasins et Lafayette.

HUILE de baleine—1,300 gallons huile d'hiver et épurée, à vendre par J. W. STANTON & Co, 21 juil enc. Magasins & Lafayette.

CRINS POUR PLATRIER—20,000 boisseaux en barriques, barils et sacs, à vendre par JOHN HAYMAN & CO, 78 rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité 11sept

RESINE—1,000 barils résine, à vendre par JOHN HAYMAN & CO, 78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité 11sept

RESINE—100 barils Nos 1 et 2, à vendre par JOHN HAYMAN & CO, 78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité 11sept

CHAUX DE L'OUEST—1,000 barils, à vendre à bas prix, par JOHN HAYMAN & CO, 78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité 11sept

CENDRES DE SODA—100 barriques, à vendre par JOHN HAYMAN & CO, 78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité 11sept

AUX HABITANS—Chaux de marbre de Glenefalls, en grande barils très convenable à la fabrication du sucre, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, et 11, Magasins rouges 3e Municipalité. 7sept

CHAUX.—1000 barils chaux fraîche de Thomaston, en débarquement du brick Metternich, à vendre par JOHN HAYMAN & CO, 78, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité 7sept

CHAUX DE MARBRE de Philadelphie, en baril ou barrique contenant 3 barils, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 7sept

CIMENT DE ROSENDALE de Nelson et Brown en barriques, à vendre par quantité, à la convenance de l'acheteur, par JOHN HAYMAN & Co, 78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 7sept

CIMENT ROMAIN—50 barils ciment romain, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 7sept

TERRE A FEU—300 barils terre à feu, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 7sept

GOUDRON—800 barils goudron de la Caroline du Nord, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, & 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 7sept

NATTES-NATTES-NATTES. A VENDRE par les soussignés, 280 pièces nattes blanches et couleur, venant d'être reçues. GIQUEL & JAMISON, 12 se No 5, rue de Chartres.

GOUDRON, Résine et Brai—2,000 barils des manufactures maritimes de Wilmington, à vendre par ALFRED KEARNY & Co. 14 juin 98 rue des Magasins

VINS EN CAISSES—300 caisses St-Julien, ayant droit au drawback; 100 do St Estephe; 50 do Pauillac; 100 do Margaux; 25 do Chateau d'Issan; 50 do Sauterne, en bouteilles et en demi bouteilles et à vendre par VIC. MAIGNAN, 5ju 37, rue St-Louis

BAINS SULFUREUX ET DE VAPEUR.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue à préparer et administrer ces Bains dans le local où se trouve sa fabrique de parfumerie, rue Saint-Louis, entre les rues Villeré et Robertson.

L'efficacité de ces Bains est déjà connue dans un grand nombre d'affections chroniques de la peau, telles que la gale, le prurigo, les dartres, la teigne, [illegible]

[illegible]

BANQUE DE CITÉ.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1848.

LA Direction de cette institution a, ce jour, déclaré un dividende de QUATRE POUR CENT sur les profits des derniers six mois, payable aux Actionnaires ou à leurs représentants légaux à dater de lundi 11 du courant. R. J. PALFREY, Caissier. 9a

DEMANDE.—Une Dame ayant une grande expérience de l'enseignement et une excellente méthode désire trouver une situation de professeur dans une famille. Elle peut enseigner tout ce que comporte une éducation solide. Elle offre les recommandations les plus respectables. S'adresser au Dr Zehender, à Lafayette, encoignure Harmony et Levée; ou à Mlle N. A., Hôtel Biloxi, à Biloxi. 30 aout

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession E. V. Jourdain sont invitées à les faire, et celles qui doivent sont priées de payer entre les mains de l'un des soussignés:
J. U. LAVILLEBEUVRE, AD. BLONDEAU, J. B. JOURDAIN, Exécuteurs.
5 sept—4 1po au No. 20, rue du Canal

Docteur J. Baron Clements.

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brehion. 21 juin—6m

Barbier demandé.

UN bon barbier peut trouver immédiatement de l'emploi, en s'adressant chez M. Dudoussat, encoignure Dumaine et Condé. Il est inutile de se présenter si l'on n'est pas capable. 6 sept

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. LEVOIS a l'honneur de prévenir les marchands de la ville et la campagne qu'il a transporté son magasin rue de Chartres, No. 47, au premier. 1sept—15f

COSTA & Co,
Successeurs de G. Jorda,
Importateurs de produits de la Havane,

ONT constamment en mains un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFÉ, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché. 29aout—1an Front Levée, No 5.

VIN ROUGE en caisses—150 caisses vin rouge ordinaire, St-Estephe;
100 caisses vin rouge ordinaire, St-Julien;
30 do vin blanc Haut-Sauterne;
30 barriques vin rouge St-Julien;
30 do do Pauillac Médoc, vieux;
15 barils vin blanc Haut-Sauterne, vieux;
40 caisses vin Muscat.
A vendre par B. TALAMON, 3juil 162, rue Royale.

Sucre, Cigares, et Café.

508 caisses sucre blanc et brun. 30 sacs café. 120 milliers cigares de la Havane 1re qualité, en déchargement du brick Salvadora et à vendre au plus bas prix par COSTA & Co, 1er sept. 5, Front Levée.

EAU-DE-VIE.—A vendre par le soussigné 30 quarts de pipes cognac de J. J. Dupuy, fine preuve,
20 demi do do do do
10 quarts de pipes cognac de la marque Rasteau Charruyer,
3 demi do do do do
RAYMOND CAHUZAC, 24 aout 34, Vieille Levée.

CHAMPAGNE de la marque "Dacal Grape" et Couronne, constamment en mains et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 aout 34 rue Vieille Levée.

VIN, etc.—En débarquement du navire Afghan, de Bordeaux,
50 caisses de 12 bouteilles, vin vieux Currier et Haut Brion.
4 barriques vieux vin mêmes marques.
34 demi do do do.
25 caisses prunes sèches en [illegible], à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 aout 34 rue Vieille Levée.

ABSYNTHE de la marque Sauvagel, Bruneton & Co, reçue par les derniers arrivages, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 aout 34 Vieille Levée.

VIN en caisses—400 caisses de la marque Margaux, à vendre en magasin par RAYMOND CAHUZAC, 24 aout 34 rue Vieille Levée.

VIEUX RHUM—2 barriques vieux rhum de la Jamaïque de 1843, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 24aout 54, Vieille Levée.

CHAUX de Thomaston—1,000 barils chaux de Thomaston, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 24aout 54, Vieille Levée.

GOUDRON BRAI RESINE—1,200 barils, à vendre par J. F. BERCIER, 30aout 54, rue Vieille Levée

20 caisses kirchenwasser, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout—10f 27, rue St Louis.

50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.

30 caisses fruits à l'eau-de-vie, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.

50 caisses fruits au sirop et au jus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.

20 caisses Vermouth, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.

50 caisses absinthe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.

EN débarquement du brick Tito, de la Havane, 8 barils gelée de Gouyave et Marmelade, en petites boîtes, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 aout 31, Commune.

CONFITURES de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 aout 31, Commune.

CHANGE sur la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 3aout 31, rue Commune

SUCRE blanc de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 21aout 31, rue Commune.

CIGARES—Un grand assortiment des marques les plus célèbres de la Havane, toujours en main et à vendre par LABORDE & XIQUES, 21aout 31, Commune.

MIEL blanc de la Havane, en barillets, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21aout 31, rue Commune.

INDIGO—Quelques surons indigo de Guatemala, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 aout 31, rue Commune.

BISCUITS—300 barils à vendre par C. J. WHEELER, 9 sept 5, Bank Place.

POIVRE—200 sacs, à vendre par C. J. WHEELER, courtier, 1er aout No 5, Exchange Place.

SACS DE PITRE neufs et de seconde main à vendre par C. J. WHEELER, courtier, 21 aout No 5, Bank Place.

CAFE—700 sacs café St-Yago, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

CIGARES Regalias, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

MELASSES—60 barils mélasse de muscovado, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

SUCRE—195 caisses sucre brun, jaune et blanc, de la Havane, à vendre en magasin, par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

DAME-JEANNES françaises—1000 dame-jeannes de 5 gallons. 100 damejeannes de 3 gallons, en débarquement du navire Lyonna, du Havre, et à vendre par NUMA LACOSTE, 5ju 147, rue Royale

TOILE A VOILE DE COTON, numéros assortis pour toutes voiles et prélats, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 13ju 22, rue St-Louis.

ALCOOL—20 barils en débarquement du steamer Pike No. 8, à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 10juil Encoignure Magasins et Commune.

LE soussigné offre à vendre au drawback: 10 pipes Cognac 4ème preuve, 100 douzaines chemises de Bordeaux, 200 paniers d'huile de Bacigalupi. D. LANATA, 25 aout 9 et 10, rue Jefferson.

4000 livres saucissons de Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS, 25 aout 15, Conti.

CHAUX—1400 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par ALF. KEARNY & Co, 12aout 98 rue des Magasins.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—103 caisses en déchargement du navire Grenada, à vendre par R. G. HOBBS, 11sep 12, rue de la Douane.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—116 caisses en déchargement des navires Alleghany, Oregon et Emily Taylor, comprenant un assortiment complet pour la ville et la campagne, et en magasin, à vendre par G. W. DUNBAR, 20 juin 30, rue de la Douane.

ECRITURE.

MM. DOLBEAR, RUE DE CHARTRES, No 29 et No 15, RUE DU CAMP, invitent les dames et messieurs à visiter leur classe d'écriture.

Les jeunes gens qui désirent obtenir de bonnes situations à l'ouverture des affaires doivent s'appliquer à former leur main. Depuis 6 ans jusqu'à 60 ans on peut obtenir une belle écriture commerciale en quelques semaines. Heures des cours de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et 7 à 9 heures P. M. 7 juil

100 Caisses cerises à l'eau de vie; 125 do liqueurs superfines assorties; 100 paniers guignolet; 50 caisses absinthe; 25 do eau de vie de Dantzig; 25 do marasquin; 100 do vin rouge; 300 boîtes petits pois; 300 demi boîtes petits pois; 1,300 demi boîtes maquereaux à l'huile; 100 demi boîtes truffes et pâtés truffés, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO, 9ja—1m 90, rue de la Douane

A VENDRE en débarquement du navire Cato, de Bordeaux:
200 barriques vin rouge Ludon Médoc,
100 barils vin blanc Haut-Sauterne,
15 caisses vin Chateau Giscours, Médoc,
40,000 bouchons demi-longs surfins,
20,000 bouchons à demi bouteilles.
Par POUGET FILS, 17 juin 10 Conti, entre Chartres et Levée.

Papiers peints—Papiers peints.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment considérable de papiers et bordures pour tapisser les appartements:
Papiers peints communs, ordinaires et fins.
Bordures imitations, veloutées et dorées.
Sortant des premières manufactures de Paris suivant la mode.
Papiers peints communs de 15 à 20 cents le rouleau
do ordinaires de 25 à 35 do
do demi-fins de 40 à 50 do
do fins satinés de 50 à 75 do
do fins glacés de 75 à $1 do
do [illegible] de $1 à $1 50 do
[illegible]
VOR. HEBERT, Importateur de papiers peints, 149, rue de Chartres. 10 aout—3m

LIGNE D'OMNIBUS DE LAFAYETTE ET NOUVELLE-ORLEANS.

HART THOMAS & Co, informent le public que les départs de leurs voitures auront lieu à dater de ce jour, comme suit:
De la rue Jackson, Lafayette:
Première voiture, à 6 heures A. M.
Dernière do à 8 do P. M.
De la rue du Canal:
Première voiture, à 6 1/2 h. A. M.
Dernière do à 8 1/2 h. P. M.
Départs du bas de la ville:
De la Presse à Coton d'en bas, 3me Municipalité.
Première voiture, à 6 heures A. M.
Dernière do à 7 3/4 h. P. M.
De la rue du Canal:
Première voiture, à 6 1/2 h. A. M.
Dernière do à 8 1/2 h. P. M.
Il n'est pas permis de fumer dans les omnibus lorsqu'il y a des dames.
Billets à vendre au No. 52, rue des Magasins. 24 mars—1an

Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.

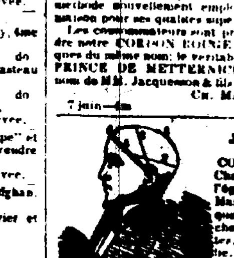
JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nlle-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc. etc.; ustensiles de cuisines, tubes à bains, installations de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai et à prix modérés. 22 m—a

Champagne Cordon Rouge Prince de Metternich.

LES soussignés, seuls agents aux Etats-Unis pour cette marque favorite de la maison Jacquesson & fils, de Châlons-sur-Marne, seront à l'avenir constamment approvisionnés de ces excellents vins en grandes et demi-bouteilles, qu'ils offrent en vente à des prix très modérés.

Le CORDON ROUGE est garanti contre le coulage, chaque bouchon étant protégé par une capsule de zinc et maintenu par deux fils de fer galvanisés, méthode nouvellement employée par cette célèbre maison pour ses qualités supérieures.

Les consommateurs sont priés de ne pas confondre notre CORDON ROUGE avec les autres marques du même nom; le véritable CORDON ROUGE PRINCE DE METTERNICH portera toujours le nom de MM. Jacquesson & fils sur le bouchon. CH. MAILLOT & Co, 7 juin—6m No 33, rue Gravier



J. B. [illegible]

COIFFEUR, rue St-Charles, No 64, en face de l'église du Rév M. Clapp, Manufacture de perruques, toupets en tulle, cheveux, bandeaux, tresses, frisettes et cache-folie. Manière de prendre la mesure pour une perruque:
1 Tour de la tête 21 pouces,
2 D'une oreille à l'autre, 00,
3 D'une tempe à l'autre, 00,
4 Du haut de la tête à la naissance du cou, 00,
5 D'une tempe à l'autre, 00.
☞ Les personnes des campagnes peuvent se procurer des perruques en envoyant leur mesure; prise de la manière indiquée ci-dessus; elles seront servies dans le plus bref délai. 9 nov—e

PRIX RÉDUITS.
Chemin de fer du golfe du Mexique.
Encoignure Champs Elysées et Bons-Enfans, 3me Municipalité.
A PROCTORVILLE.—Lac Borgne.
Distance, 27 milles.
Prix du voyage: à partir du 25 août, 50 cents. Enfans et esclaves 25 cents.
ARRANGEMENT D'ETE.
Départs de la ville:
A 6 heures A. M. — A 12 heures M.
A 9 heures A. M. — A 6 heures P. M.
Départs du Lac Borgne:
A 5 heures et demie A. M. — A 1 heure P. M.
A 8 heures et demie A. M. — A 6 heures P. M.
Restaurant et Hôtel à Proctorville, Lac Borgne, tenu par M. Fernando Sanchez, Wm Trim et Chres.
Le steamer anglais touche à l'île aux-Vaisseaux, le 1er de chaque mois, en allant à la Vera Cruz, et le 20 ou 21 lors de son retour pour la Havane et l'Angleterre. 23 mai

JOURNAL DES CONNAISSANCES MEDICO-CHIRURGICALES—Quinzième Année. Le 2me No (15me année) du journal des Connaissances Medico Chirurgicales vient d'être reçu. On souscrit chez VOR. HEBERT, 18 mai 149, rue de Chartres.

JOURNAL DES DEMOISELLES—Seizième Année.—On souscrit chez VOR. HEBERT, libraire, 18 mai 149, rue de Chartres.

ECHO DES FEUILLETONS—La huitième année de l'Echo des Feuilletons est en publication. On souscrit chez Vr HEBERT, Libraire, 18 mai 149 rue de Chartres

BOUCHONS—50,000 bouchons ordinaires en sacs de 500 et de 1,000. 15,000 bouchons longs fins en balles et en sacs de 200, à vendre par B. TALAMON, 31mai 162, rue Royale

CHAUX—1800 barils chaux fraîche calcinée dans les carrières du Cap Girardeau, constamment à vendre par P. H. MONSSEAUX, 3mai Vieux Bassin, au Marble Yard.

VIN BLANC Haut Sauternes—50 barils en débarquement du navire Cato, de Bordeaux, à vendre par A. CARRIERE, 21ju 24, Vieille Levée

VIN ROUGE SUPERIEUR—8 barriques vin du Médoc, en débarquement du navire Cato, de Bordeaux, à vendre par A. CARRIERE, 21ju 24, Vieille Levée

A VENDRE par les soussignés: 20,000 [illegible] réglisse, [illegible] J & J TARDOS 15 Conti

MOUCHOIRS DE MADRAS et de Ventapollam nouveau patron—10 caisses venant d'arriver et à vendre par HARROD, DARLING & Co, 21ju—6 30, rue Commune

A VENDRE—Un million de briques de qualité supérieure, que nous livrerons soit à la briqueterie soit en ville, à des prix fort au-dessous des prix du marché. WYLIE & EGANA, 15juil 28, Vieille Levée

TABAC—205 balles vuelta de abajo, et Cuba pour capes et tripes, en magasin et en débarquement à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 10 aout 26, Vieille-Levée

CAFE—Fin vert de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 3aout 31, rue de la Commune.

VIN de Bourgogne et Madère—50 caisses vin de Bourgogne supérieur de Chambertin, 50 gallons vin Madère, à vendre par NUMA LACOSTE, 17 aout 147, rue Royale.

20,000 BRIQUES ANGLAISES—[illegible] de toile, en débarquement du navire Jno. Cummings, de Liverpool, à vendre par S. MASPEREAU & Co, 30 mai No 22, rue Condé.

TOILE D'EMBALLAGE—200 pièces toile d'emballage du Kentucky, à vendre par C. J. WHEELER, courtier, 1 aout No 5, Bank Place.

JAMBONS, EPAULES ET PLATS-COTES—100 barriques, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & CO, 20juil 95, rue des Magasins

PORC ET MESS PRIME—200 barils, à vendre par JOHN O. WOODRUFF, 26 juil 95, Magasins

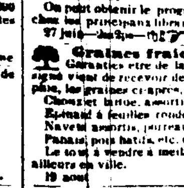
BRIQUES A FEU anglaises—2,000 briques à vendre par C. J. WHEELER, 21 aout 5, Bank Place.

SEL—1,000 sacs sel fin de Liverpool, pour clore une consignation, à vendre par C. J. WHEELER, courtier, 21 aout No 5, Bank Place.

500 demi-boîtes sardines, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis

30 Balles indiennes françaises, dessins nouveaux, de la fabrique de Dollfus Mieg & Co, de Mulhouse,—ayant droit au drawback, et convenables pour le Mexique, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 14 aout—1m 90, rue de la Douane.

Université de la Louisiane.
DÉPARTEMENT ACADÉMIQUE.
G. C. ANTHON, A. M., PRINCIPAL,
CINQ PROFESSEURS ASSISTANS.



CETTE Institution rouvrira le 1er novembre prochain.

Elle est divisée en un département élémentaire d'anglais et de commerce, et de classique. Dans le département élémentaire, les jeunes enfans seront reçus, on leur enseignera les élémens d'une éducation anglaise, et alors ils passeront, à une époque convenable, dans les plus hautes classes.

On peut obtenir le programme du cours d'études chez les principaux libraires. 27 juil—

Graines fraîches de Jardinage.

Garanties être de la récolte de 1847—Le soussigné vient de recevoir de M. Landreth, à Philadelphie, les graines ci-après, savoir: Choux, laitue, asperges, chicorée. Epinard à feuilles rondes. Navets, asperges, poireaux d'Ecosse. Panais, pois hâtifs, etc. etc. Le tout à vendre à meilleur marché que partout ailleurs en ville. WM. DINN, 19 aout No. 11 rue Commune

Spécifiques pour les Maladies Secrètes.

CES spécifiques sont faciles à prendre et guérissent promptement. On les trouve à la pharmacie de J. Ducloux, rue de la Levée, No 7, vis-à-vis le marché du port 3e municipalité. 20 juil—4m

NOUVEAU PROCÉDÉ
POUR LA FABRICATION DES EAUX GAZEUSES,
DE L. PENAC, Pharmacien.

EAU DE VICHY; Eau de Seltz, Eau de Sedlitz, Eau ferrugineuse, limonades, etc. etc. 27mai enc. Orléans et Dauphine

HUILE de Palma Christi, 100 gallons, en barils à vendre par E. BONNABEL, 19 mai 27 Tchoupitoulas.

AGENCE DE LA SOCIETE ALLEMANDE DE LA NELLE-ORLEANS, [illegible] Toulouse.

LES personnes qui ont besoin d'ouvriers, de domestiques et de travailleurs allemands, sont priées de s'adresser [illegible]
☞ L'agence n'exige rien pour les services [illegible] 7juil—1an

GOUDRON, brai et résine—1200 barils résine de Wilmington, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 25 mai 98, rue des Magasins.